

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2022 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1793



PROJET «MILLE ET UN FILMS»

EDUCATION ET CINÉMA

LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL. : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn

Conception & réalisation graphique 71 240 178

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



SOMMAIRE

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2022 - N°1793



4 EN COUVERTURE PROJET «MILLE ET UN FILMS» EDUCATION ET CINÉMA

Une expérience éducative pilote se poursuit depuis 2016, celle des « Mille et un films », programme national pour l'introduction de l'instruction cinématographique dans les écoles tunisiennes, avec à sa tête, son fondateur, le réalisateur Moncef Dhouib. Après trois ans d'itinérance fructueuse de 2016 à 2019 et un arrêt causé par la pandémie, l'expérience redémarre de plus belle. 6.000 écoliers ont été initiés au b.a-ba du 7^e art.



MODE ET TENDANCE
LES PULLS FASHION DE LA SAISON



JARDINAGE
POURQUOI DES CHAMPIGNONS
POUSSENT DANS MON JARDIN ?



L'INVITÉ
HASSEN REFAÏ, ANCIEN MILIEU DU ST ET DE L'UST
«DIWA NOUS A FAIT PROGRESSER»

La Presse
Magazine



ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
Mounir MAÂROUFI

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

PROJET «MILLE ET UN FILMS»

EDUCATION ET CINÉMA

Une expérience éducative pilote se poursuit depuis 2016, celle des « Mille et un films », programme national pour l'introduction de l'instruction cinématographique dans les écoles tunisiennes, avec à sa tête, son fondateur, le réalisateur Moncef Dhouib. Après trois ans d'itinérance fructueuse de 2016 à 2019 et un arrêt causé par la pandémie, l'expérience redémarre de plus belle. 6.000 écoliers ont été initiés au b.a-ba du 7^e art.

Par : Haithem HAOUEL



En 2023, un nouveau chapitre des «Mille et un films» s'apprête à commencer. Soutenu par le ministère de l'Éducation actuel, le projet continue d'impacter. Sur 24 gouvernorats, 12 écoles par gouvernorat ont été visitées. Durant trois ans, 6.000 écoliers, pour la plupart issus de régions défavorisées,

ont pu participer à ce travail. Écoliers /collégiens des écoles primaires et collèges situés dans des régions rurales (voire complètement isolées) reçoivent la visite de formateurs, spécialistes en cinéma. Ces derniers s'adressent au corps enseignant d'une école : ils lui présentent le projet, son objectif, et valorisent

une passion et un savoir à entretenir avec les élèves. Des enfants qui restent à l'affût de ce savoir pratique, édifiant et très divertissant et qui s'y engagent passionnément. «Depuis le lancement de ce projet, j'ai toujours pensé qu'il faut travailler avec les écoles, en premier lieu. On a donc pensé cibler les moins de 14 ans,

qui sont en train de se chercher, et qui n'ont pas conscience des maux de la société et des difficultés de la vie. A un certain âge, on peut perdre à jamais les jeunes, si on ne les rattrape pas avant et tôt», déclare Moncef Dhoub, réalisateur et chef de projet. Deux partenaires fixes soutiennent les «Mille et un films» : le ministère de l'Éducation et celui des Affaires culturelles (à travers le Cnci, qui aide à la production et à la formation). L'essentiel du travail, c'est de le transmettre en formant les formateurs : ces instituteurs qui veilleront à leur tour à maintenir ces ateliers d'initiation cinématographique pour garantir la pérennité de la formation dans l'établissement éducatif désigné et de le programmer sur la durée dans le planning des activités culturelles. Ces enseignants-formateurs doivent être passionnés et porteurs du projet. Toutes et tous ont adopté le projet.

UNE INITIATIVE ANCRÉE DANS SON ÉPOQUE

« Ce que nous faisons est nécessaire : nous sommes analphabètes quand il s'agit de lire une image. A travers ce projet, nous consolidons notre savoir, afin de mieux décrypter ce tsunami de l'image, sa fabrique, son impact. D'où cette urgence de commencer tôt à initier à la fabrique de l'image. Nous entretenons l'aspect pédagogique du secteur cinématographique. Le langage cinématographique doit être à la portée de tout le monde, en premier lieu, accessible aux enfants de 8 / 14 ans. Le cinéma est indissociable à l'ère numérique, de nos jours. Il est digital, très présent en ligne, et fait de l'ombre à l'écrit car tout est image, virtuel, reportages, et



documentaires de nos jours», précise Moncef Dhoub.

Grâce au ministère de l'Éducation, l'accès aux établissements éducatifs se fait plus facilement. Le Cnci fournit des formateurs, diplômés pour la plupart des écoles supérieures de cinéma : ils doivent être principalement cadreur, spécialistes en image et monteurs. Une dizaine d'entre eux/elles est retenue via des appels à candidatures. A part leur savoir, ils/elles doivent posséder un permis de conduire. Ces mêmes formateurs sillonnent, en effet, la Tunisie, via des unités mobiles, en duo, équipés du matériel nécessaire à l'application du projet. Un engagement sans faille de la part de «ces ambassadeurs du 7^e art», composés de 5 femmes et 5 hommes (parité oblige).

Ce travail de longue haleine se fait sur

plusieurs séances et en fonction des écoles disponibles. Il est composé de trois étapes : la première se fait théoriquement en initiant aux bases du cinéma, via un document élaboré et qui explique en détail les règles élémentaires du cinéma. La 2^e est l'écriture du scénario et son illustration, individuellement, mais surtout en groupe. La 3^e étape permet aux écoliers-participants de faire du terrain, de sortir, et d'appliquer leur savoir sous l'œil vigilant des formateurs-enseignants et avec l'autorisation des parents d'élèves.

Le projet illustre ce mariage entre culture et Intelligence artificielle : la culture, autrefois orale et écrite, est désormais convertible en numérique, accessible sur des plateformes en ligne, et forte de sa connectivité via les tablettes, le web et les réseaux sociaux. Le projet s'inscrit dans son époque et permet une meilleure lecture de l'image : une jonction qui lie la culture, l'éducation et la technologie. «Le projet reste coûteux : des dépenses se font, mais il a fonctionné de cette manière structurée», cite Moncef Dhoub, enthousiaste. Il tient à rempiler pour une nouvelle tournée des écoles, et à effectuer un redémarrage postCovid. Le projet est toujours à la recherche d'un soutien financier privé. «Mille et un films» est précurseur dans la région Mena et son exportation dans d'autres pays reste imminente. Un legs de cette expérience pour les générations futures et son rayonnement à l'intérieur du pays et au-delà des frontières restent impératifs.



LES PULLS FASHION DE LA SAISON

Qu'on les porte avec un pantalon, une jupe ou même une robe... les pulls sont une pièce très essentielle dans notre garde-robe. En couleur nude, blanc, beige... ou sombres... on les assortit avec les autres pièces que l'on choisit pour rester dans la tendance et être la plus belle des fashionista.

A grosse maille, en laine, cropped ou encore même sans manche... Le pull est une pièce incontournable que l'on porte pendant la saison hivernale et qui nous permet d'avoir un joli look si on l'associe avec des pièces maîtresses. Pour cette saison de l'hiver 2022/2023, on porte le pull over size, ajusté et sans manche, sans modération pour être au top.

Pour celles qui veulent affronter la froideur des jours hivernaux et rester au chaud, elles peuvent opter pour les pulls en maille à col roulé, tendance des années 2000 qui fait son retour actuellement. On peut choisir la couleur beige ou blanc cassé qu'on porte avec des jeans flare, taille haute et des bottines ou baskets montantes de la même couleur, sinon en couleur claire assortie.

On ajoute un joli manteau oversize, couleur sombre pour harmoniser le look, tel que le marron qui se marie bien avec le beige ou le blanc cassé et un sac tote ou un gros bag style fourre-tout pour un look très trendy et pratique. Côté accessoire, on mise sur les colliers et bracelets en or qui nous permettront d'avoir un style chic-sport.

Le pull sans manche en laine style débardeur est très à la mode également. Il fait partie des pièces ultra-tendance de l'hiver, cette année. On le porte avec une chemise en blanc ou en bleu, des pantalons en jean ou en toute autre matière pour avoir un look BCBG,

adapté pour aller au bureau ou à un rendez-vous professionnel.

Sinon pour celles qui cherchent le côté élégant et féminin, elles peuvent miser sur le pull sans manche avec la chemise en les mariant avec une petite jupe et des bottes ultra montantes, voire des cuissardes pour un look très snob.

Les pulls ajustés, en demi-ventre ou arrivant juste à la taille, continuent toujours à être dans la tendance de l'hiver. Orné par une chaîne en or à l'épaule, de couleur verte, bleue, rose fushia... on peut miser sur ce genre de pull-over en le mariant avec un pantalon large et taille haute.

Pour harmoniser tout le look, on opte pour des chaussures style mocassins accessoirisées par une chaîne en or. Attention, pour ne pas avoir un look trop chargé et sophistiqué et éviter le trop chargé, on mise uniquement sur de petites boucles d'oreilles assorties, faisant rappel aux petits détails du pull et des chaussures.

On peut trouver une variété de pull-over pour l'hiver, en style et en couleur, dans les différentes boutiques de prêt-à porter, mais aussi dans la friperie. Les plus astucieuses peuvent shopper des pulls super tendance et à prix très minime, il suffit juste de bien chercher sa perle rare et le tour est joué ! On reste dans la tendance en variant les looks et les styles à chaque fois que l'on porte ces pièces.

SHIGELLOSE (DYSENTERIE BACILLAIRE)

La Shigellose, également appelée dysenterie bacillaire, tue des milliers de personnes dans le monde chaque année, et plus particulièrement les enfants de moins de 5 ans. C'est une infection bactérienne surtout présente dans les pays tropicaux et en voie de développement.

Source : <https://www.sante-sur-le-net.com/>

La Shigellose est une maladie endémique qui sévit tout au long de l'année avec des poussées épidémiques notamment lors de désastres humanitaires (guerres, camps de réfugiés). Quatre espèces de bactéries sont responsables de cette infection de l'intestin : *Shigella dysenteriae*, *Shigella flexneri*, *Shigella boydii*, *Shigella sonnei*.

À savoir ! Les dysenteries sont des infections particulièrement graves et chroniques touchant l'intestin grêle. Les symptômes principaux sont des diarrhées fréquentes et abondantes, parfois hémorragiques, et accompagnées de crises abdominales violentes.

10 à 100 bactéries suffisent à provoquer la maladie.

La Shigellose est une maladie endémique qui sévit toute l'année dans les régions tropicales. La pauvreté, le manque d'hygiène et d'infrastructures sanitaires sont responsables de cette endémie.

Des épidémies moins importantes ont également lieu dans des pays industrialisés dues à la bactérie *S. sonnei*. La Shigellose n'est pas la maladie diarrhéique la plus fréquente mais sa forme dysentérique est par contre la plus sévère.

Causes

Les bactéries du genre *Shigella* sont responsables de la Shigellose. Certaines espèces de *Shigella* sont plus fréquentes dans les pays en voie de développement et sont responsables des symptômes les plus sévères :

Shigella flexneri : responsable de la forme endémique de la maladie

Shigella dysenteriae: responsable d'épidémies brutales
Dans les pays industrialisés et émergents, c'est une autre espèce *Shigella sonnei* qui est responsable de cette infection :

L'infection bactérienne se propage très rapidement dans l'organisme. Les shigelles (les bactéries) vont dans un premier temps envahir les cellules épithéliales de l'intestin puis, dans un second temps, envahir la muqueuse recto-

colique. Cette intrusion des bactéries va provoquer une intense inflammation sévère conduisant à une destruction tissulaire, responsable de la diarrhée.

Symptômes

Concernant la forme dysentérique aiguë de la Shigellose chez l'adulte, elle débute soudainement après une courte incubation. Les symptômes sont les suivants :

- Douleurs abdominales
- Vomissements
- Selles permanentes (jusqu'à 100 en 24h00)
- Forte fièvre (symptôme non spécifique de cette infection)
- Anorexie (symptôme non spécifique également)

Les personnes infectées se sentent très affaiblies. Des complications peuvent survenir, notamment chez le nourrisson et le jeune enfant, conduisant à des formes graves de la Shigellose potentiellement mortelles.

Les complications possibles sont les suivantes :

- Hypoglycémie, bactériémies, septicémies (infection généralisée provoquée par la bactérie) qui peuvent s'accompagner d'un choc septique
 - Une déshydratation liée à la forte fièvre et aux pertes hydro-électrolytiques causée par la diarrhée. Cette déshydratation peut mener à une insuffisance rénale.
 - Une occlusion intestinale pouvant se compliquer de perforation avec péritonite (inflammation du péritoine, membrane qui tapisse toute la cavité abdominale)
- Les complications chroniques se caractérisent par une malnutrition avec un retard de croissance et un poids insuffisant chez les jeunes enfants.

Transmission

L'infection par la Shigellose est puissante car 10 à 100 bactéries suffisent pour provoquer les symptômes. Les shigelles se transmettent par voie féco-orale. L'unique réservoir est l'Homme et quelques primates. L'élimination de bactéries dans les selles peut durer pendant les

semaines suivant l'infection initiale, ce qui constitue une source de transmission de l'infection majeure après un épisode dysentérique.

La transmission féco-orale de la Shigellose peut se faire de plusieurs façons :

- Le malade transmet directement l'infection à son entourage (mauvaise hygiène en cause).
- Les aliments et l'eau contaminés par les déjections.
- Les mouches

Outre la population locale, la Shigellose peut toucher également :

- Les militaires en opération dans les régions endémiques,
- Les personnels humanitaires,
- Les touristes.

Dans les pays industrialisés, des épidémies mineures peuvent se développer dans les collectivités de jeunes enfants ou lors de contamination par des eaux usées contaminées.

Traitement et vaccin contre la Shigellose

La Shigellose guérit le plus souvent spontanément en 48h et les malades se rétablissent totalement en 7 à 10 jours. L'administration d'antibiotiques permet d'accélérer la guérison. Contrairement aux autres maladies qui provoquent des diarrhées, la Shigellose ne peut pas être traitée uniquement par une réhydratation orale puisque la bactérie, en envahissant la muqueuse du colon, provoque

une réaction inflammatoire.

Le traitement repose sur des antibiotiques qui permettent une guérison rapide et sans séquelles.

Toutefois, il existe des souches multi résistantes, ce qui complique le traitement antibiotique :

- flexneri
- dysenteriae

Pour lutter contre ces souches multi-résistantes, on a recours à des antibiotiques moins répandus et plus chers : les fluoroquinolones et céphalosporines de 3^e génération. Notons que les souches *S. dysenteriae 1* sont résistantes à ces classes d'antibiotiques, cette résistance a été observée en Asie. On peut donc s'attendre, dans les prochaines années, à une nouvelle épidémie de Shigellose en Asie du Sud avec des souches résistantes aux fluoroquinolones.

Prévention

Des mesures sanitaires sont essentielles pour prévenir la Shigellose, cela passe par :

- L'apprentissage de l'hygiène
- L'aménagement de latrines
- Le contrôle des mouches
- La réglementation de l'utilisation des matières fécales humaines dans l'agriculture
- L'approvisionnement en eau potable

A ce jour, aucun vaccin n'existe pour la Shigellose.



POURQUOI DES CHAMPIGNONS POUSSENT DANS MON JARDIN ?

Entre septembre et novembre, jusqu'aux premières gelées en général, dans un jardin ou une pelouse, les champignons poussent souvent à des endroits très ciblés.

Source : <https://www.autourdupotager.com/>



Ils sont, d'une façon générale, un gage de bonne santé de votre sol. Car un champignon se développe dans un sol humifère et riche en matières organiques.

Pour autant, c'est souvent après une pluie, que ces champignons sortent de terre. Et en général, dans des zones humides, où l'eau stagne, ce qui crée une certaine humidité. De même, il leur faut un minimum d'ombre pour pousser. C'est pourquoi on trouve souvent des champignons sous l'ombrage des arbres qui entourent votre potager ou jardin, ou plantés au milieu d'une pelouse.

Quant au sol, il doit être suffisamment fertile pour que les champignons puissent y vivre. Ainsi, si vous avez une souche d'arbre, des racines qui affleurent ou des branchages enterrés, les champignons y trouvent un terrain propice.

De même, au potager, un compost pas suffisamment mûr ou des tontes de gazon mal décomposées peuvent générer des champignons. Pour autant, est-ce néfaste d'avoir des champignons dans son jardin ou sa pelouse?

POURQUOI LAISSER POUSSER CES CHAMPIGNONS ?

Même si vous avez plus l'habitude de voir pousser des champignons dans les sous-bois ou les prés, en avoir dans son jardin n'a rien de nocif.

A part peut-être si vous avez des enfants ou petits-enfants qui ont la fameuse tendance à tout mettre à la bouche ! Ou des chiens ou chats qui grignotent tout ce qu'ils trouvent. Ces champignons pouvant être potentiellement toxiques !

Sinon, vous pouvez parfaitement les laisser car ils ne sont gênants en rien. Au contraire même puisqu'on peut les considérer comme des apports de nutriments. Ils se décomposent en fin de vie et nourrissent le sol. De même, comme tous les champignons, ils participent à la décomposition des autres

végétaux. De plus, ils ajoutent un peu d'humidité, riches en eau qu'ils sont!

COMMENT ÉVITER LES CHAMPIGNONS DANS LE JARDIN OU LA PELOUSE?

Bien que ces champignons ne soient pas nuisibles pour le jardin et la pelouse, vous pouvez avoir envie de les supprimer, par peur de leur toxicité ou pour des raisons purement esthétiques.

Des mesures plus préventives que curatives peuvent être mises en place :

- Tondre et surtout scarifier régulièrement la pelouse permet de supprimer les champignons. En revanche, évitez de tondre lorsque les champignons sont sortis car vous disperserez les spores
- Ramasser avec soin les feuilles mortes ou les tontes de gazon en décomposition pendant les périodes où l'humidité est importante. Et conservez-les pour les utiliser au potager !
- Supprimer systématiquement les champignons qui apparaissent dans le jardin avant qu'ils ne libèrent leurs spores pour se reproduire. Il ne faut pas les jeter au compost mais plutôt à la poubelle, hermétiquement fermés dans un sac plastique
- Creuser le sol car un champignon est finalement bien plus présent dans la terre qu'à la surface, via son tapis fongique reconnaissable aux filaments blanchâtres. Donc, il vous faudra creuser où poussent les champignons, avec une bêche, à environ 25 cm de profondeur et sur une largeur d'au moins 30 à 40 cm autour de la zone. La terre sera évacuée en déchèterie et vous n'aurez qu'à remblayer avec une terre végétale saine
- Profiter de cette opération pour supprimer tous les branchages, souches d'arbres ou débris de construction, encore présents dans le sol, et qui peuvent être à l'origine de ces champignons. Et ajouter du sable pour améliorer le drainage du sol.

HASSEN REFAÏ, ANCIEN MILIEU DU ST ET DE L'UST

«**DIWA NOUS A FAIT PROGRESSER**»

Un collègue avait un jour délicieusement dépeint Hassen Refaï comme «quelqu'un qui a la réputation d'un méchant cogneur aux crampons mordants. Il s'amusa à porter son agressivité comme un étendard».

Père de famille modèle, passionné de mécanique automobile, l'ancien demi terrible du Stade Tunisien des splendeurs, puis de l'Union Sportive Tunisienne, a vu le jour le 17 février 1942 à Ghardimaou. Et c'est en 1951-52 qu'il signa sa licence en faveur des benjamins du ST. Son premier match senior, c'était CAB-ST en 1958, alors que le dernier a été ST-CSHL en 1972-73. Après avoir connu tous les triomphes avec l'équipe du Bardo, il émigra en 1967 à l'UST avec laquelle il joua jusqu'en 1972. Refaï évolua à Malakoff (D3 française) pendant six mois en 1966-67.

A son palmarès figurent 3 championnats (1961, 1962 et 1965) et 4 coupes de Tunisie (1958, 1960, 1962 et 1966).

Cet expert judiciaire dans les assurances est marié et père de quatre enfants.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

HASSEN REFAÏ, QU'EST-CE QUI FAISAIT GAGNER LE ST EN CES ANNÉES D'APOGÉE 1950 ET 1960 ?

(Avec le sourire). Un chanteur égyptien qui nous donnait des ailes. Lorsque nous écoutions Abdelaziz Mahmoud, surtout sa chanson «Yelli Chaghaltil Alb Il Khali, Taâli Taâli», nous devenions survoltés, irrésistibles. C'était notre drogue à nous...

QUEL ÉTAIT VOTRE RÔLE AU SEIN DE LA FORMATION STADISTE DES TEMPS HÉROÏQUES DE L'APRÈS-INDÉPENDANCE ?

Notre entraîneur Rachid Turki pratiquait un 4-2-4 qui pouvait rapidement se transformer en 4-4-2. Un schéma imparable et «sur mesure» qui allait être repris par Ammar Nahali. Dans ce dispositif, je devais

presser, percuter, harceler et transmettre des ballons côté gauche de la moitié de terrain adverse. A mes côtés, il y avait Brahim Kerrit dont le pied gauche fouettait le ballon comme une gifle. Quant au patron à la technique hors-pair, Nouredine Diwa, il constituait le baromètre et l'âme de cette équipe de légende.

QUEL ÉTAIT L'APPORT DE LA DIVA DIWA, DONC ?

A ses côtés, les joueurs se bonifiaient sans le savoir, inconsciemment, ou disons plutôt naturellement. Il apportait à chacun de nous une plus-value. Moncef Cherif, Braiek, Miloud, son cousin, Bechir Ben Yahmed dit «Ouguid», qui était un second Diwa, quelqu'un de très doué lui aussi, et moi-même, il nous

a énormément aidés. C'était le distributeur de l'équipe, un peu comme Taoufik Ben Othmane à l'Avenir de la Marsa. Personnellement, j'étais «l'ouvrier» de Diwa, je suivais ses ordres. Mon ami Rached Meddeb me dit souvent: «Vous avez de la chance, vous joueurs du ST parce que vous avez joué avec Diwa». J'ai joué avec la sélection militaire contre l'Égypte de la grande vedette Refaât Fanaguili, un monument au pays du Nil. Savez-vous ce que me disaient tous nos adversaires égyptiens ? «Votre meilleur joueur, c'est Nouredine Diwa, quelle classe !».

POURTANT, IL N'Y AVAIT PAS QUE DIWA DANS VOTRE ÉQUIPE ?

Certainement. Notre gardien Ali Smaoui a passé deux saisons avec



nous. Kaffala était un train qui joue au foot. Taieb Jebali, le plus intelligent et le plus agile et souple d'entre nous tous. Un capitaine modèle. Mohieddine Sghaier, un immense (par le talent, surtout) défenseur axial favorisé par la présence à ses côtés de Tahar Nahali, et, surtout, Mahmoud Mosbah Rads, très altruïste. En attaque, Moncef Chérif jouait très décontracté parce que son père, Ali, était président du club. Son frère Rachid jouait énormément pour lui, et cela n'était pas sans créer quelques tensions.

QUELS FURENT VOS ENTRAÎNEURS ?

Larbi Bardo a été mon premier entraîneur. Puis vinrent Rachid Turki, Hachemi Cherif, Ahmed Belfoul et Ammar Nahali. Ce dernier a voulu me faire changer de poste. Je ne pouvais pas m'adapter à sa stratégie. Toutefois, il ne pouvait pas m'écarter car j'avais une grande influence auprès de mes coéquipiers.

LE MEILLEUR PARMI CES TECHNICIENS ?

Ahmed Belfoul. Il a fait de moi un grand seigneur, si j'ose m'exprimer ainsi.

QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR ?

Le doublé de 1961-1962 qui récompensa le vrai Stade Tunisien, celui qui se fit aimer par des millions de

Tunisiens.

QU'AVEZ-VOUS GAGNÉ POUR CET EXPLOIT ?

Pour notre doublé, on nous a offert une prime de 25 dinars et une montre.

ET LE PLUS MAUVAIS SOUVENIR ?

La lourde défaite (3-0) en finale de la coupe de Tunisie 1960-1961 face à l'Avenir Musulman (actuel Avenir Sportif de La Marsa) qui a mérité son sacre parce qu'on croyait pouvoir facilement remplacer Diwa. Notre coach légendaire Rachid Turki venait de nous quitter pour aller à La Marsa. Par conséquent, il connaissait tous nos secrets. De plus, nous étions privés des services de Diwa, expulsé une semaine plus tôt. Rachid Cherif a remplacé Diwa. Ce que peu de gens savent, c'est que, lors de ce match à rejouer perdu (3-0), la première finale s'étant terminée par un nul (0-0), notre équipe était divisée en deux clans sur le plan offensif. Cela avait commencé lorsque Rachid Cherif ne laissa pas la balle à Manoubi qui était pourtant nettement mieux placé. A partir de ce moment, c'étaient les frères Cherif contre Manoubi et moi-même, car j'avais pris fait et cause pour Manoubi. Les gens n'avaient pas sur le coup compris mon geste: à chacun des trois buts marsois, j'applaudissais. En fait, j'étais profondément dépité, dégoûté, en colère.

COMMENT ÊTES-VOUS PASSÉ À L'UST ?

En 1967, une fois rentré de Malakoff, en D3 française, Saâd Karmous, que j'ai rencontré au café de Paris, m'a proposé de rejoindre l'UST. Là-bas, on m'a traité en véritable professionnel : trois fois la prime des autres joueurs, un appartement meublé, le nécessaire pour mes fiançailles... J'y ai trouvé des vétérans encadrés par le président Dr Jean-Pierre Lyscia, Roland Saâdia, Sylvain Témime... Des dirigeants juifs très passionnés et qui me firent confiance. J'étais devenu le Diwa de l'UST. On a vite accédé en division nationale. Di Marco, Ali Sraieb, Feki, Maâtoug et Saâd Karmous ont fait les beaux jours de l'UST.

VOUS ÉTIEZ DÉJÀ À L'UST LORSQUE SE DÉCLENCHA LE SCANDALE DU MATCH DE COUPE CONTRE LE CSS. QUE S'EST-IL PASSÉ AU JUSTE ?

Des choses très graves, en fait. Avec l'UST, nous avons joué un match de coupe à Sfax (1-1). On m'a accusé d'être saoul et d'avoir disputé ce match avec une lame Gillette entre les dents afin de faire peur à mes adversaires. Deux joueurs du CSS ont témoigné contre moi, et j'ai dû comparaître devant les instances disciplinaires. Mais tout cela n'était que pur mensonge. Je mâchais une pilule de vitamine que notre président nous conseillait souvent de prendre. On a prétendu que

L'UST m'avait fait, le lendemain de ce match, fuir en France. Même les journaux français ont parlé de cette affaire. Bref, cette rencontre de coupe a été rejouée à Sousse, et j'y ai participé.

PEUT-ÊTRE QUE VOTRE RÉPUTATION DE BAGARREUR VOUS A DESSERVI ?

Oui, je n'avais pas froid aux yeux; personne ne pouvait me battre au duel physique parce que j'ai passé une grosse partie de mon enfance dans la rue, entre Halfaouine et Le Bardo. Après la mort de mon père, j'ai été récupéré par mon oncle, car ma mère s'était remariée. Je passais la nuit dans la rue, fréquentant les voyous. J'ai vaincu la peur. Sans le ST et le sport, j'aurais peut-être suivi la trajectoire d'un Ali Chouerreb. Je crois que c'est au Stade Tunisien que j'ai trouvé le père qui m'avait tant manqué. Slah Damergi, Mokhtar Lahbib, Hedi Bouchlaghem et Ali Cherif furent des pères spirituels pour moi. En me voyant pleurer, ils me montraient beaucoup d'affection, chacun me disant : «Je suis ton père !».

VOTRE ENFANCE A ÉTÉ À CE POINT MALHEUREUSE ?

Pauvre et presque orphelin, car mon père a été assassiné par la Main Rouge, je crois, alors que je n'avais qu'un an et demi. Sadok Lahkimi Refaï, qui descend d'Irak, était capitaine aux palais beylicaux du Bardo, d'Hammam-Lif et de La Marsa, et cheikh de Ghardimaou, dans le Nord-Ouest où je suis né. Il a eu neuf enfants de quatre femmes différentes. J'étais le cadet de ces enfants dont je continue de rechercher les traces. Il est décédé en 1944, empoisonné par la Main Rouge. Son père est mort assassiné par balles. Ma mère Khira Amara, Allah Yarhamha, descend de la ville de Somaâ, près de Nabeul. Elle s'est remariée à 19 ans, ce que j'avais très mal pris.

LA MISÈRE ET LA FRUSTRATION VOUS ONT-ELLES ACCOMPAGNÉ LONGTEMPS ?

Non. Et c'est là le miracle de la vie. Très doué dans le domaine de la mécanique automobile, dans le secteur frigorifique..., j'ai vite appris. En 1959, j'étais employé à la Sfbt, et je gagnais beaucoup d'argent en réparant les voitures également.



Je roulais dans une voiture Caravelle, Lancia..., ce qui était rare en ce temps-là à Tunis. Jusqu'à aujourd'hui, je possède mon propre atelier de mécanique automobile hautement équipé.

D'OÙ L'ÉPISODE DE LA FICHE DE PAIE MONTRÉE EN PLEINE RENCONTRE À MOHSEN HABACHA, LE GRAND DÉFENSEUR DE L'ESS...

Ah oui ! Ce jour-là, dès le coup d'envoi, il n'a pas cessé de nous provoquer et narguer. Il nous lançait : «Bande de... Moi, je suis prof. Hé Ahmed Lemine (son coéquipier en défense), dites-leur combien je gagne : 45 dinars par mois !». A la mi-temps, dans les vestiaires, j'ai tiré ma fiche de paie de mon sac et l'ai enfoui sous mon slip. En seconde période, j'ai attendu que l'arbitre suive le jeu dans l'autre moitié de terrain pour passer furtivement à Habacha ma fiche de paie. J'étais sous-chef d'atelier en mécanique, et touchais 130 dinars. Habacha en resta ébahi. Pas ingrat pour un sou,

il fit semblant de me marquer sur le corner suivant botté par Brahim Kerrit. J'ai marqué de la tête sur ce corner, en grande partie grâce à la complicité —ou plutôt la passivité— de Mohsen Habacha qui fit juste semblant de sauter avec moi.

QUEL GENRE DE FOOTBALL PRATIQUAIT VOTRE GÉNÉRATION ?

Un foot beaucoup plus rude et exigeant que celui d'aujourd'hui. Tout comme l'agriculture qui a évolué, la mécanisation remplaçant les tâches manuelles les plus ingrates, le football a lui aussi changé de visage. De mon temps, le ballon était tellement «dur» et lourd que beaucoup ne voulaient pas le frapper de la tête de peur de se faire mal. A l'instar de Bébé Slama, Haj Ali et Nahali qui étaient pourtant d'excellents footballeurs. De notre temps, un footballeur, c'était un combattant au vrai sens du terme qui devait évoluer sur la terre battue. Comme au rugby, le gabarit comptait énormément. C'est la passion qui nous guidait. On parle aujourd'hui de



professionnalisme. Jadis, pour nos joueurs, il était très difficile de s'imposer à l'étranger. Notre grand défenseur Mohieddine était allé en France tenter sa chance. Mais, là-bas, il n'a pas réussi à s'engager avec un club. Et c'est comme cela que Taieb Jebali le ramena au ST.

APRÈS LE ST, QUEL EST VOTRE CLUB FAVORI ?

L'Espérance Sportive de Tunis. Et je ne suis pas le seul Stadiste dans cette situation. Diwa, Mohieddine, Taieb Jebali... l'étaient également. Je ne comprends pas du reste toute cette tension qui prévaut actuellement entre les deux clubs. L'histoire du ST vient en grande partie de l'EST. Plusieurs dirigeants avaient «fui» Bab Souika pour venir au Bardo.

A VOTRE AVIS, QUEL EST LE PLUS GRAND JOUEUR DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL TUNISIEN ?

Pas de doute, c'est Noureddine Diwa ! Savez-vous que c'est lui qui a fait porter au club des shorts noirs. Nous portions jusque-là des shorts blancs, nos couleurs étant le rouge, vert et blanc. Notre président Hamadi Ben Salem n'a pas bronché devant ce changement de couleurs, estimant que Diwa peut faire ce qu'il veut. Après Diwa, il y a Farzit. Mais il y a un autre grand joueur malheu-

reusement pas suffisamment estimé à sa juste valeur, Younès Chetali, le frère d'Abdelmajid. Un organisateur hors pair.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE FAMILLE...

En 1992, j'ai épousé ma seconde épouse Faouzia, une sage-femme retraitée. J'ai quatre enfants : Walid, Sofiène, Zied et Ahmed.

COMMENT PASSEZ-VOUS VOTRE TEMPS LIBRE ?

Je continue de travailler pour mon compte à mi-temps, jusqu'à 13h00. L'après-midi, c'est la maison : télé, internet... J'ai entamé l'écriture de l'histoire du Stade Tunisien. Je possède des documents très rares.

COMMENT TROUVEZ-VOUS LE ST AUJOURD'HUI ?

Au fond, mon club ne travaille plus suffisamment la formation. Pourtant, il se trouve dans une zone qui pullule de jeunes doués : Le Bardo, La Manouba, Denden, Oued Ellil, Ras Tabia, Mellassine... C'est pourquoi le ST est tout à la fois le club le plus riche et le plus pauvre. Certes, Le Bardo n'a ni usines, ni d'importantes sociétés, ni grands mécènes. Mais sa richesse vient de ces réserves humaines très denses. J'ai proposé aux dirigeants de prendre en charge les équipes

des jeunes du ST, y compris point de vue financier. Mais, visiblement, on ne veut plus des anciens joueurs. Il y a une volonté délibérée de les mettre à l'écart.

ENFIN, QUE VOUS A DONNÉ LE SPORT ?

Il m'a sauvé, car, tout jeune, j'étais habité par une obsession: débusser ceux qui ont tué mon père, et me venger d'eux. Le Stade Tunisien m'a rendu un Homme. Ahmed Belfoul m'a porté chez quelqu'un pour apprendre la mécanique qui allait devenir une passion pour moi. En 1960, j'avais déjà ma voiture Dauphine, et c'était rare en ce temps-là. Mes primes, j'en faisais don à mes coéquipiers les plus nécessiteux. J'ai donné de ma personne à mon pays puisque j'ai «saboté» la Poste du Bardo lors des événements de la Révolution en 1952 sur ordre de Hassen Belaouar et Ali Azaiez, le patron du café-bar Schilling. J'ai deux idoles politiques : Habib Bourguiba et Saddam Hussein de par mes origines irakiennes. Nous étions aussi des militants dans le cas de beaucoup de footballeurs. On appréciait ma ténacité et mon courage parfois suicidaire. Mais j'étais très jeune, et ce genre de compliments ne pouvait que flatter mon ego...

HOROSCOPE

SIGNE DU MOIS



SCORPION

23 OCT AU 22 NOV

AMOUR

Vénus va donc accompagner le Soleil jusqu'au 16 novembre et vous serez tous, à un moment ou un autre, sous le charme de cette jolie conjonction. À un ou deux jours d'écart, le Soleil et Vénus seront en dissonance avec Uranus et cela vous vaudra un imprévu, probablement dans le domaine relationnel : peut-être une rencontre, un coup de foudre qui peut vous mettre la tête à l'envers.

VIE QUOTIDIENNE

Vous serez animé d'une vive énergie, et vous verrez les choses avec beaucoup d'optimisme. Vous serez très entouré et apprécié par vos proches, car votre gentillesse et votre bon cœur seront toujours présents. Vous vous sentirez débordant d'énergie. Profitez-en pour achever au plus vite les divers projets que vous laissiez traîner depuis longtemps, ou pour effectuer un voyage que vous aviez peut-être reporté à plusieurs reprises sous des prétextes très vaguement plausibles.

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Quelques tensions dans l'air. Vous pourriez avoir un accrochage avec certains collègues ; faites preuve de diplomatie et de modestie. Côté cœur, en revanche, détente et harmonie, parce que vous avez su mettre de l'eau dans votre vin. Apprenez à voir le bon côté des choses et soyez convaincu que la perfection n'est point de ce monde. Les astres vous inciteront à instaurer un programme d'économies ; ne résistez pas à cette influence.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Les Astres vous conseilleront de vous organiser. Vous pouvez vous attendre à des rentrées d'argent imprévues, mais il y aura aussi des dépenses à prévoir. Soyez à jour dans vos échéances, sinon vous aurez des problèmes. Vous pourriez manquer un peu de tonus ; veillez à bien équilibrer votre alimentation. Prenez du recul et vous trouverez des solutions ; c'est dans le calme que l'éclair jaillira.

20 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

De beaux moments en perspective. Vous réussirez à mener de front travail, vie de famille, loisirs. L'ambiance familiale sera très gaie. Si votre cœur est libre, une personne fort séduisante devrait entrer dans votre vie ces jours-ci. N'acceptez aucune proposition sans l'avoir longuement étudiée sous tous les angles. Évitez les excès. Il n'est jamais trop tard pour bien faire ; osez-vous remettre en question, ce sera salutaire.

22 JUIN AU 21 JUL



CANCER

Petite forme ? Privilégiez une alimentation saine et simple, le poisson, la viande grillée, les salades et les légumes. Votre intuition vous sera d'une grande aide dans votre travail. L'amour vous accordera de multiples satisfactions ; votre cœur sera en fête. Sachez que rien ne sert de vous acharner au travail si vous n'arrivez pas à vous concentrer.

Une semaine délicate se prépare. Vous risquez de connaître quelques complications dans votre travail ; n'envisagez pas de changer d'activité. Si vous souffrez de rhumes ou de troubles respiratoires, soignez-vous énergiquement. Dans votre quête amoureuse, les affrontements se multiplieront malgré une mutuelle attraction physique certaine. Ne vous laissez pas envahir par vos proches ; vous devrez préserver votre intimité pour votre efficacité et votre bonheur.

22 JUL AU 22 AOÛT



LION

Une chance pourra vous aider à renflouer votre compte en banque. Vous serez l'objet de critiques venant de diverses personnes ; écoutez-les sans vous énerver, cela vous profitera. Tendances à l'insomnie. Remèdes : une vie calme, un sommeil suffisant, des exercices et un sport régulier. Tout se passera pour le mieux, et il serait imprudent de prendre des risques inutiles.

23 AOÛT AU 22 SEP



VERGIE

Ayez confiance ! Si vous êtes décidé à réaliser un projet quelconque, vous en aurez les moyens, et la chance vous aidera. Vos initiatives amoureuses seront favorisées et l'extase sera au rendez-vous. Célibataire, vous serez terrassé par un coup de foudre. Vous aurez quelques problèmes de trésorerie simplement parce que vous avez été imprévoyant.

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Le Soleil fait son grand retour ! Vous travaillerez pour l'avenir avec enthousiasme et efficacité, et vous en retirerez des satisfactions d'amour-propre. Les choses s'arrangeront de manière positive. Votre vie sociale s'établira sur des bases solides. Mais votre jugement en matière amoureuse sera chancelant, pour ne pas dire aberrant. Quelques problèmes inattendus au foyer. Rien ne servira de bousculer les événements ; vous ne feriez que gâcher vos chances.

23 NOV- AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

Suivez les conseils des sages. Risques d'insomnies passagères ; mangez léger le soir et prenez une tisane chaude de fleur d'oranger avant d'aller vous coucher. Vos amis seront bien disposés à votre égard. Influx astraux très favorables à l'activité dans le tourisme, dans le sport, dans les relations commerciales avec l'étranger. Si vous n'êtes pas sûr de vous dans cette affaire, demandez conseil à des personnes avisées.

22 DÉC AU 19 JAN



CAPRICORNE

Sortez la tête de l'eau. Une petite tendance à la déprime en raison du nombre et de la gravité de vos problèmes ; gâtez-vous un peu et faites beaucoup d'exercice physique. Vous ne serez pas à l'abri d'une déception amoureuse si vous ne savez pas composer avec la réalité. Tâchez de mettre vos finances à jour, de régler vos comptes, afin d'éviter une surprise désagréable.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

Respirez à fond. Vous risquez de piquer des colères mémorables et, ensuite, de vous sentir coupable. Bonnes chances de plaire, de séduire, d'établir un lien privilégié avec une personne intelligente et brillante. Ne vous lancez pas dans des entreprises tellement gigantesques qu'il vous sera impossible de réussir. Rien ne va plus, dites-vous ? Faites de nouveaux projets, et vous retrouverez votre bonne humeur.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSONS